

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°07 du 23 mars 2006 - 3 pages

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.





Prochain bulletin : le 30 mars 2006.

COLZA

Stade :

C1 - D1 (reprise de végétation à boutons accolés encore cachés).

Ravageurs :

Le début de semaine a été la première période de l'année favorable aux vols d'insectes :

– Quelques charançons de la tige du chou sont enregistrés dans les cuvettes (aucun charançon de la tige). Cependant les cultures devraient atteindre prochainement le stade " tige 20 cm " et donc dépasser le stade de sensibilité au charançon de la tige.

Cette année encore, aucune intervention contre le charançon de la tige n'est à envisager.

– Les méligèthes ont pu voler de façon plus ou moins importante mais ils ne sont pas encore observés sur les plantes.

Il est inutile d'intervenir dans les prochains jours. Continuer à surveiller les parcelles, surtout quand les conditions météorologiques seront favorables à un vol important (soleil, températures douces). Une intervention ne sera justifiée qu'au delà de 1 insecte par plante en moyenne au stade D1 - D2 (seuil à relever si la végétation est vigoureuse).

Tableau 1 : Captures de méligèthes enregistrés en cuvette cette semaine.

22	ST HERVE	0
29	TREGARANTEC	24
	PORTSALL	0
	MOELAN SUR MER	10
35	DOMLOUP	18
	ETRELLES	46
	MARPIRE	24
	ST GREGOIRE	2
	LA CHAPELLE DES FOUGERETZ	1
56	CAMPENEAC	2

CEREALES

Désherbage :

Stades des céréales :

Début tallage à épi 1 cm , pour quelques rares parcelles. Le stade " fin tallage " est le plus courant, ce qui correspond en moyenne à 2 semaines de retard de végétation par rapport à une année normale.

Stade des mauvaises herbes :

Sur les parcelles qui n'ont pas encore pu être désherbées (toutes semaines de semis confondues), les mauvaises herbes observées sont à des stades très avancés. Les graminées sont au stade " plusieurs talles " et les dicotylédones sont au stade " rosette voire bien développées ".

Tableau n°2 : Stade moyen des graminées en fonction des semaines de semis et des zones observées.

	Semaine de semis				
	43	44	45	46	47
22 Est	+ talles	+ talles	+ talles		
22 Nord Est			+ talles		2F
22 Nord Ouest		4F	2F à + talles		
56 Est	+ talles				
56 Sud				4F	

CS : Cotylédons   PL : Pas levées
F : Feuilles   DT : début tallage



Colza :
Premiers piégeages de méligèthes.

Céréales :
Désherbage des dernières parcelles.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



Tableau n°3 : Stade moyen des dicotylédones en fonction des semaines de semis et des zones observées.

	Semaine de semis				
	43	44	45	46	47
22 Est	5-6	5-6	6		
22 Nord Est			5-6	5-6	4F
22 Nord Ouest		5-6	6		
56 Est	4F-6				
56 Sud				4F-5	

0,5 : Cotylédons F : Feuilles PL : Pas levées 5 : Rosette 6 : Bien développé

Désherber les parcelles qui n'ont pas pu encore l'être. Mais, n'envisager le traitement herbicide que si les conditions climatiques le permettent.

Maladies :

Piétin-Verse :

En complément de la note nationale publiée dans le précédent bulletin, un message régional ci-dessous précise le contexte :

Peut-on se passer d'une protection fongicide ?

(Message commun régional SRPV - ARVALIS-Institut du végétal)

Dans l'évolution du contexte économique, environnemental et réglementaire, cette question est un préalable à se poser au départ de toute réflexion de stratégie. Pour le piétin-verse, la réponse sera positive lorsqu'un certain nombre de facteurs seront rassemblés.

Les notations des années antérieures sur plus de 300 parcelles témoin en Bretagne, les résultats d'essai et les données biologiques permettent d'élaborer une appréciation du risque simple à l'aide des 3 critères suivants :

1 - La variété
Avec la mise en place de la culture, le choix de la variété a été le premier élément ayant une forte incidence sur la gestion du risque parasitaire. Vis à vis du piétin-verse, les notes de résistance publiées par le GEVES (attention, ces notes sont réactualisées tous les ans), la connaissance des variétés possédant le principal gène de résistance à la maladie **(gène *Pch1*)** et les observations réalisées en Bretagne les années passées (cf graphiques dans le bulletin du 23 août 2005) permettent de distinguer plusieurs groupes :

- *Des variétés tolérantes parmi lesquelles : Allister, Mercury, Oratorio, PR22R28, Rumba, Virtuose et (à confirmer) Limes.*
- *Des variétés intermédiaires (souvent notes Geves de 3 ou 4) : Caphorn, Charger, Mendel, Raspail, Altria, Apache ...*
- *Des variétés très sensibles à sensibles : Isengrain en premier lieu, mais aussi Bastide, Boston, Hamac, Orvantis, Sponsor, Soissons, Trémie ...*

2 - La connaissance du risque parcellaire
Pour apprécier ce risque, il faut considérer le nombre de cultures de blé dans la rotation et le type de sol (les limons battants, les sols hydromorphes, avec de faibles teneurs en matière organique présentent des risques avérés). Les observations des niveaux d'attaque les années précédentes (c'est pourquoi, il est très utile de faire des notations bilan en juin dans les parcelles) viennent en complément confirmer ou nuancer cette appréciation.

3 - L'effet annuel du climat
L'inoculum se conserve sur les résidus de culture sur lesquels se forment les spores qui vont provoquer les premières contaminations durant l'hiver. Au printemps, après un passage de gaines en gaines, le champignon atteint et nécrose les tiges. Le nombre et l'importance des contaminations à partir de la levée des céréales seront donc un facteur de risque primordial à prendre en compte. Le modèle climatique TOP simule ces contaminations et son indice est un bon indicateur du risque climatique.

Pour prendre en compte tous ces éléments, diverses grilles de décision ont été élaborées, adaptées aux situations régionales. Nous proposons la grilles suivante simplifiée et qui permet de situer un risque à la parcelle.

Grille de décision Piétin-verse

Evaluation du risque climatique			
Valeur de TOP au 01/04	supérieur à 30	2	note A
	compris entre 20 et 30	0	
	inférieur à 20	-2	

Evaluation du risque variétal			
Sensible	notes Geves 1, 2 ou résultat de suivi	3	note B
Intermédiaire	notes Geves 3, 4 ou résultat de suivi	0	
Tolérante	notes Geves 5 à 8 ou résultat de suivi	-3	

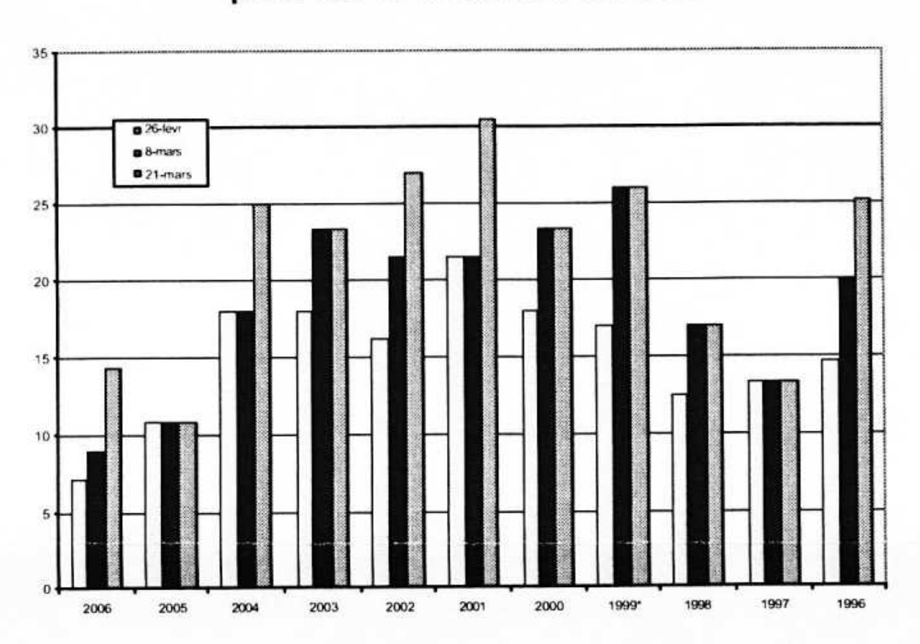
Evaluation du risque parcellaire			
Importance des céréales	1 année sur 2	3	note C
	1 année sur 3	2	
	moins d'1 année sur 3	0	
Type de sol	limon battant	1	note D
	autres	0	
Attaque piétin années passées	forte	3	note E
	moyenne ou ne sait pas	1	
	non	0	

Somme notes A+B+C+D+E supérieure ou égale à 7 = traitement spécifique
Somme notes A+B+C+D+E inférieure à 7 = pas de traitement spécifique

Le critère variétal apparaît ainsi déterminant. Pour toutes les situations comportant une variété tolérante, il n'y aura pas lieu d'envisager une protection. Pour les variétés intermédiaires, il faudra un risque agronomique fort ou un risque climatique fort pour justifier une intervention. La nécessité d'assurer une protection sera, par contre, plus fréquente pour les variétés sensibles.

Actuellement, le risque climatique est faible. Sur le graphique ci-dessous, on constate que l'indice du modèle de prévision vient d'augmenter un peu à la faveur des pluies récentes mais il reste parmi les plus faibles des années récentes.

<u>Graphique 1</u> : Indice moyen du modèle de prévision Top à Rennes pour un semis de fin octobre, à 3 dates et pour les 10 dernières années.

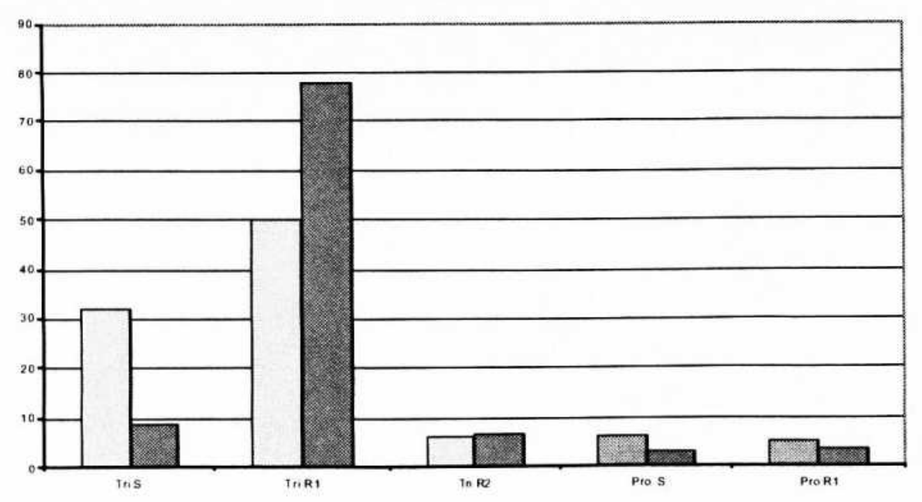


Ne pas prévoir d'intervention spécifique dans la grande majorité des situations. Compte-tenu du retard de végétation, un nouveau point sera fait début avril.

<u>Quand une protection est envisagée, quel produit utiliser ?</u>

Même si la situation actuelle permet **d'envisager de se passer de protection anti-piétin**, il peut être utile d'attendre encore quelque temps avant une décision définitive.
En terme d'efficacité, malgré l'installation de souches rapides résistantes au prochloraze dans certaines régions, les souches analysées dans notre région restent encore majoritairement sensibles à cette substance active.
Le meilleur moyen de retarder ces résistances consiste encore à ne traiter qu'en cas de nécessité avérée :
– Le prochloraze offre un bon compromis efficacité/coût. Son stade optimum d'application se situe entre " épi 1 cm " et 1 "nœud ".
– Le recours au cyprodinil peut s'avérer intéressant pour les parcelles en monoculture dans une stratégie d'alternance des substances actives. Grâce à son positionnement plus tardif (1 à 2 nœud), il offre aussi un délai de réflexion supplémentaire.

<u>Graphique 2</u> : Pourcentages de souches piétin-verse sur une dizaine de parcelles bretonnes en 2004 (1ère valeur) et en 2005 (2ème valeur).



En vert : espèce de type rapide dont souches Tri S, sensibles à tous les fongicides testés, Tri R1 résistantes aux triazoles mais sensibles au prochloraze et Tri R2 (ou 1c) résistantes au prochloraze.
En rouge : espèce de type lent dont souches Pro S, sensibles au prochloraze, et souches Pro R1, résistantes au prochloraze.

Maladies foliaires :

En plus de la septoriose, des débuts d'attaque d'oïdium et de rhynchosporiose, pour l'orge, ont été notés cette semaine.